

Critères et indicateurs pour l'évaluation de la durabilité d'un projet d'aménagement forestier communautaire aux Philippines

P.C. Dolom

Approche participative pour l'élaboration et la mesure de critères et d'indicateurs de la durabilité.



L'adéquation de l'environnement est un problème urgent auquel sont confrontés pratiquement tous les pays du monde. Les forêts, qui sont parmi les écosystèmes les plus fragiles, sont continuellement menacées. Aux Philippines, le couvert forestier qui était de 17 millions d'hectares en 1930 (DENR-FMB, 1996) n'était plus que de 5,8 millions d'hectares en 2000 (FAO, 2001).

Le Gouvernement philippin a adopté l'aménagement forestier communautaire (AFC) comme stratégie pour la gestion durable des ressources forestières du pays. En tant que membre producteur de l'Organisation internationale des bois tropicaux (OIBT), les Philippines utilisent les critères et indicateurs de cette organisation pour évaluer leur avancement vers l'aménagement forestier durable. Toutefois, il reste à élaborer des critères et des indicateurs pour déterminer si une zone sous AFC est effectivement gérée de façon durable. Une étude a donc été réalisée dans un projet d'AFC à Ilagan, Isabel (Philippines) en vue d'identifier pour ce type de projet une série de critères et d'indicateurs de la durabilité susceptibles d'être acceptés et mesurés par les communautés ou les organisations populaires. L'étude visait plus spécifiquement à :

- identifier, à partir de la littérature existante, des indicateurs de la durabilité de l'AFC et valider leur acceptabilité auprès des communautés locales et des autres parties prenantes;
 - élaborer des méthodes participatives pour mesurer les indicateurs sélectionnés;
 - évaluer la durabilité de l'AFC dans la zone considérée, à l'aide des critères et indicateurs identifiés;
 - formuler des recommandations sur la base des conclusions de l'étude.
- L'étude couvrait une zone d'approxi-

mativement 10 220 ha, gérés conjointement par la Coopérative polyvalente de VIBANARA (VMPCI), une organisation communautaire, et le Département de l'environnement et des ressources naturelles (DENR), l'organisme gouvernemental responsable de la gestion des ressources naturelles du pays.

MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

Les données ont été recueillies au moyen d'une combinaison d'interviews, de discussions de groupes (méthode de recherches en sciences sociales consistant à rassembler des données auprès d'un groupe sélectionné, dans le cadre de discussions sur un thème), d'observations directes, de mesures de l'érosion en nappe, d'analyses des propriétés du sol et de la végétation et d'études documentaires.

Le projet d'AFC de Ilagan a été sélectionné comme site d'étude pour plusieurs raisons: c'est l'un des plus anciens sites pilotes de l'AFC aux Philippines, l'organisation communautaire (VMPCI) est considérée comme bien établie, diverses composantes de l'AFC sont en place et le projet a établi des liaisons avec différentes sources de financement.

On a eu recours à un échantillonnage aléatoire systématique pour identifier les personnes à interviewer, à partir d'une liste cadre fournie par la VMPCI. L'échantillon comprenait 48 personnes, représentant 22 pour cent du nombre total de membres de ménages adultes.

Deux séances de discussion de groupes ont été conduites avec des membres sélectionnés et avec des responsables de la VMPCI et du DENR. L'objectif de la première discussion était de déterminer quels étaient les critères et indicateurs tirés de la littérature existante qui pourraient être utiles pour mesurer les progrès vers la durabilité dans la zone d'AFC d'Ilagan. Les critères et indicateurs de l'OIBT (1992) ont été choisis

Priscila Caraan Dolom est chercheuse universitaire au Forestry Development Center, University of the Philippines Los Baños, College of Forestry and Natural Resources, Laguna (Philippines).

Les critères et indicateurs jugés les plus appropriés pour évaluer la durabilité du projet d'aménagement forestier communautaire ont été sélectionnés dans le cadre d'une discussion de groupe



Les responsables et les membres de la coopérative communautaire cogestionnaire du projet (VMPCI) ont classé les indicateurs de la durabilité, avec des grains de maïs



B.L. DOLLOM

comme base pour élaborer ceux du projet d'AFC d'Ilagan, car on a considéré qu'ils englobaient ceux de plusieurs autres séries étudiées (DAI-NRMP, 1998); Prabhu *et al.*, 1996; IEMSD, 1998). Sur les 67 indicateurs de l'OIBT le groupe en a sélectionné 23, qui lui paraissaient appropriés pour mesurer et suivre la durabilité dans la zone d'AFC d'Ilagan. Ces indicateurs s'appliquent à deux critères, respectivement d'ordre socioéconomique et biophysique, qui reflètent les objectifs de l'AFC.

Dans la deuxième discussion de

groupe, les participants devaient attribuer un poids relatif à chacun des 23 indicateurs sélectionnés, en distribuant 100 points (représentés par 100 grains de maïs), selon l'importance relative qu'ils accordaient à chaque indicateur.

Chacun des indicateurs sélectionnés a été évalué sur la base des résultats de l'interview, des rapports existants, et de mesures et d'analyses effectuées sur le terrain ou en laboratoire. Pour mesurer les indicateurs biophysiques, des parcelles de comparaison ont été établies dans des zones sous régénéra-

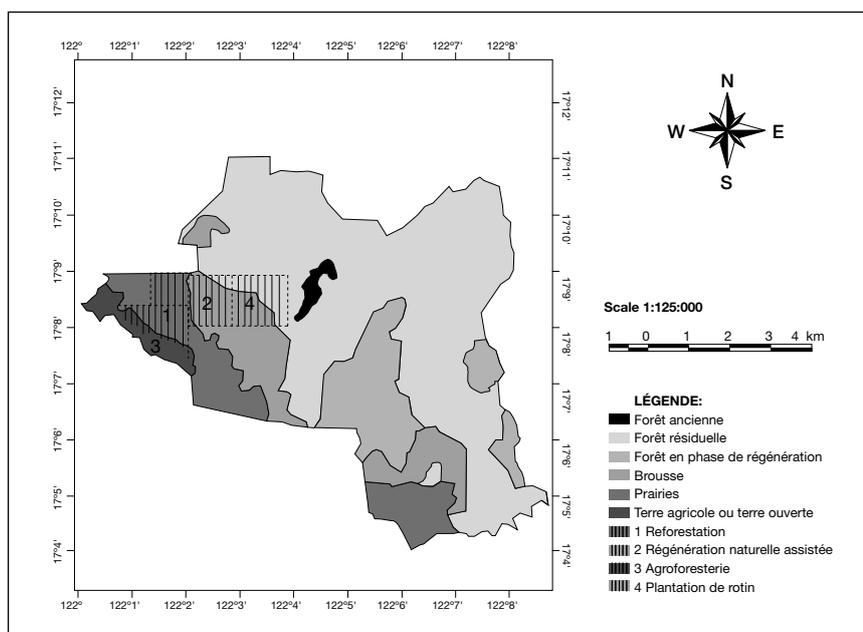
tion naturelle assistée, agroforesterie et reboisement, et dans les zones de prairies et de broussailles adjacentes. Des évaluations de la diversité des espèces, des propriétés physiques et chimiques et des taux d'érosion du sol ont été effectuées pour déterminer les différences entre les zones de prairies ou de broussailles qui ne faisaient l'objet d'aucun aménagement et celles où étaient appliquées des mesures de remise en état, telles que agroforesterie, reboisement et régénération naturelle assistée.

Les indicateurs caractérisés par des tendances négatives ou fluctuantes ont été notés «0», et ceux affichant des tendances positives «1».

CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES ET ÉCONOMIQUES DES RÉPONDANTS

L'âge moyen des répondants était de 44 ans (fourchette de 22 à 77 ans); 66 pour cent étaient des hommes, 34 pour cent des femmes et 81 pour cent étaient mariés. Tous les répondants avaient reçu un certain niveau d'instruction scolaire; 2 pour cent seulement avaient un diplôme universitaire. L'agriculture était l'occupation principale de 79 pour cent des répondants. Les membres de

B.L. DOLLOM



Le couvert végétal dans la zone d'intervention du projet d'aménagement forestier communautaire à Ilagan, aux Philippines, et zones améliorées par la coopérative (VMPCI)

de forêt dégradée dominées par un couvert discontinu de végétation arbustive (DENR-FMB, 1998) (900 ha); prairies (1 175 ha); et terres arables/cultivées (275 ha).

D'après une analyse de sol, les sols de type limono-argileux prédominent sur le site du projet. Le pH du sol varie dans une fourchette de 5,4 à 5,8 (le pH idéal du point de vue de la disponibilité de phytoaliments est de 5,5). La topographie de la zone du projet est généralement vallonnée avec des pentes douces ou modérées (30° à 60° dans les zones de collines). L'altitude est comprise entre 100 et 748 m au-dessus du niveau de la mer. La zone du projet est drainée par des ruisseaux et cinq systèmes fluviaux. Le climat n'a pas de saisons bien marquées. La saison sèche a généralement lieu de janvier à mai, alors que la saison humide va de juin à décembre.



Les membres de la VMPCI ont reçu une formation pour mesurer les indicateurs sélectionnés; ils ont notamment appris à mesurer l'érosion en nappe, avec une barre spéciale.

la VMPCI étaient essentiellement des migrants qui avaient pratiqué l'agriculture pendant 2 à 38 ans, en montagne (moyenne 16 ans). La distance entre leur foyer et la ferme était de 1 à 9 km. De nombreux agriculteurs utilisaient des chars à bœufs ou des chevaux pour transporter les produits de la ferme.

Une majorité de répondants (81 pour cent) adoptaient des mesures de conservation des sols sur leurs terres et étaient conscients que les terres incultes et les pentes abruptes étaient sujettes

à l'érosion, qui entraînait une perte de nutriments et une baisse de la fertilité des sols, et aboutissait à l'ensablement des cours d'eau.

CARACTÉRISTIQUES BIOPHYSIQUES DU PROJET D'AFC

Le couvert végétal des 10 220 ha du projet d'AFC d'Ilagan est constitué de forêts anciennes (85 ha); forêts résiduelles (forêts primaires totalement exploitées – 6 585 ha); forêts en phase de régénération (1 200 ha); brousse (zones

CRITÈRES ET INDICATEURS DE LA DURABILITÉ SÉLECTIONNÉS POUR LA ZONE SOUS AFC D'ILAGAN

Sur les 23 indicateurs sélectionnés pour l'étude, 15 se réfèrent au critère socioéconomique et huit au critère biophysique. Les indicateurs socioéconomiques peuvent être subdivisés en trois catégories: les sept premiers se réfèrent à la capacité organisationnelle (capacité interne de la VMPCI, en tant qu'organisation, mesurée par sa capacité à faire des transactions commerciales légales, sa capacité financière, son aptitude à travailler en liaison avec d'autres secteurs, etc.); les indicateurs 8 à 13 se réfèrent

Evaluation et classement des indicateurs identifiés de la durabilité de l'AFC à Ilagan, Isabela, Philippines

Critère/indicateur	Evaluation	Poids relatif (%)	
		VMPCI	DENR
Critère socioéconomique			
Augmentation des adhérents à la Coopérative/organisation communautaire	En augmentation	6,9	3,8
Enregistrement de l'organisation communautaire	Conforme aux règles d'enregistrement de l'Autorité chargée du développement des coopératives	4,8	3,6
Adhésion étendue à tous les résidents intéressés de la communauté	Organisation présente dans la zone et adhésion étendue à tous les individus intéressés	3,5	2,7
Existence de politiques internes écrites de l'Organisation communautaire	Existantes et mises en œuvre par l'organisation communautaire	7,1	5,4
Accroissement des capitaux propres et des bénéfices nets des entreprises locales	Diminution des bénéfices nets, voire pertes pour quelques entreprises	(4,6)	(5,2)
Instruments officiels concernant la tenure pour la zone sous AFC	Publication d'instruments relatifs à la tenure, tels que Accord d'aménagement forestier communautaire et Droits de propriété individuels	4,3	6,0
Sensibilisation des membres au programme d'AFC	Membres pleinement conscients du programme d'AFC	4,2	6,3
Disponibilité d'institutions/services de crédit	En baisse en raison de l'inaptitude des membres à rembourser les crédits/prêts octroyés	(3,0)	(3,8)
Accroissement du revenu	En hausse	4,8	4,8
Création d'emplois	En dents de scie	(4,6)	(5,3)
Distribution de bénéfices ou d'avantages	49% des membres ne perçoivent aucun avantage direct de la VMPCI	(3,5)	(3,5)
Accroissement de la productivité agricole	Augmentant avec le temps	3,2	5,9
Accès aux ressources	Accès garanti	4,8	3,1
Participation des intéressés aux activités d'aménagement forestier	Participation observée et documentée	3,1	5,3
Etablissement de liaisons/réseaux d'organisations communautaires	Elargissement/renforcement des liaisons/réseaux	4,5	5,5
Critère biophysique			
Protection de la zone sous AFC	En baisse, faute de moyens financiers	(6,6)	(4,3)
Adoption de mesures de conservation des sols	En hausse	3,4	3,2
Approvisionnement en eau améliorés	Stables et en hausse	4,8	3,0
Diversité des espèces accrue	Indice de diversité des espèces plus élevé dans les trois systèmes d'aménagement des terres adoptés par la VMPCI	3,7	2,7
Fertilité des sols améliorée	Amélioration des propriétés physiques, chimiques et biologiques du sol	2,7	2,5
Diminution des terrains en friche et dégradés	Réduction notée	3,2	5,3
Activités forestières conformes à un plan cadre approuvé d'aménagement communautaire des ressources (AFC)	Toutes les activités sont conformes au plan d'AFC et au plan de travail annuel approuvés	4,5	4,7
Toutes les ressources forestières situées à l'intérieur de l'unité d'aménagement ont été évaluées et cartographiées	Inventaire des ressources effectué et évalué	4,2	4,1
Total^a		77,7	77,9

^a Les indicateurs caractérisés par des tendances négatives ou en dents de scie (indiqués entre parenthèses) ont été notés «0» et ne sont pas inclus dans le total.

aux avantages socioéconomiques pour les populations locales et à la distribution de ces avantages; et les indicateurs 14 et 15 sont liés à l'appui institutionnel (soutien fourni par des groupes ou individus externes à la VMPCI). Les indicateurs biophysiques ont trait au maintien de la santé et de la vitalité de l'écosystème.

Les résultats de l'évaluation de chaque indicateur, y compris les poids indiquant leur importance relative aux yeux de l'organisation communautaire et du DENR, sont indiqués dans le tableau p. 25. La somme indique qu'à la période de l'enquête, la VMPCI et le DENR estimaient que les activités exécutées dans la zone avaient accompli 78 pour cent du chemin vers l'objectif de durabilité, défini par ces deux organismes.

Les résultats montrent que cinq indicateurs étaient caractérisés par des tendances à la baisse ou en dents de scie dans la zone sous AFC d'Ilagan. Ces indicateurs étaient les suivants: accroissement des capitaux propres et des bénéfices nets des entreprises locales, disponibilité d'institutions/services de crédit; création d'emplois; distribution de bénéfices; et renforcement de la protection de la zone sous AFC. Cela a des conséquences cruciales pour la durabilité du projet. Bien que le poids total attribué à ces cinq indicateurs soit de 22,3 pour cent seulement, trois d'entre eux, à savoir création d'emplois, accroissement des capitaux propres et distribution de bénéfices, sont généralement considérés comme cruciaux pour la durabilité de l'aménagement forestier communautaire; en effet, lorsque ces indicateurs tendent à la baisse, cela signifie que l'organisation communautaire est encore dépendante d'organismes externes, ce qui ne saurait durer.

Cinq indicateurs ont été classés parmi les 10 plus importants tant par la VMPCI que par le DENR. Ces indicateurs sont l'existence de politiques internes écrites; l'accroissement du revenu; l'accroissement des capitaux propres et des bénéfices nets des entreprises locales; la création d'emplois et l'établissement de liaisons et de réseaux d'organisations communautaires. Les trois indicateurs ayant le plus de poids selon le DENR n'étaient pas compris dans les 10 indicateurs considérés comme les plus importants par la VMPCI, ce qui implique que l'organisme gouvernemental et l'organisation communautaire n'ont pas

les mêmes priorités. Cette constatation est importante car il est possible que le DENR préfère soutenir des activités en rapport étroit avec les indicateurs de durabilité de l'AFC qu'il considère comme prioritaires. Ainsi, le DENR centre ses activités d'AFC sur la diffusion de l'information, la publication d'instruments concernant la tenure, le développement de l'agroforesterie ou l'adoption de mesures de conservation des sols. Quoique ces activités soient nécessaires en aménagement forestier communautaire, elles ne font pas partie des priorités de la VMPCI. Cette situation peut expliquer en partie pourquoi les communautés locales hésitent parfois à participer à certaines activités d'AFC du DENR.

CONCLUSION

Il est possible de mesurer et de suivre l'avancement vers l'AFC durable à l'aide d'indicateurs se référant aux critères d'aménagement durable identifiés. En tant que paramètres de la durabilité, les critères et indicateurs identifiés peuvent être inclus dans le système de suivi du DENR pour déterminer si une zone sous AFC progresse vers la durabilité. Ces indicateurs doivent faire l'objet d'un suivi continu pour repérer à temps les problèmes qui pourraient porter atteinte à la durabilité. Une évaluation régulière des indicateurs identifiés est nécessaire pour établir une série chronologique de données, à travers lesquelles il sera possible de mesurer les progrès accomplis sur la voie de la durabilité.

Au moins 23 indicateurs permettant d'évaluer la durabilité de l'AFC à Ilagan, telle qu'elle a été définie par les deux critères identifiés, ont été jugés acceptables par l'organisation communautaire et l'organisme gouvernemental. Des essais de terrain ont démontré que ces indicateurs pouvaient être facilement mesurés et analysés.

Une approche participative est indispensable pour élaborer et mesurer des critères et des indicateurs de la durabilité. En associant toutes les parties prenantes, il est possible de parvenir à un consensus sur une série de critères et indicateurs pour les projets d'AFC.

A Ilagan, l'organisation communautaire et l'organisme gouvernemental avaient des priorités différentes en ce qui concerne les indicateurs de durabilité. Cette constatation indique aussi une discordance possible entre les activités

prioritaires de ces groupes de parties prenantes. Pour s'assurer une participation active des communautés aux activités du projet d'AFC, les organismes gouvernementaux devraient envisager de recentrer dans une certaine mesure leurs indicateurs prioritaires pour les mettre plus en accord avec ceux qui sont perçus comme prioritaires par l'organisation communautaire. D'autres séances de discussion et de sensibilisation sont aussi nécessaires, pour attirer l'attention des communautés sur les indicateurs qu'elles ne considèrent pas actuellement comme prioritaires. ♦



Bibliographie

- Department of Environment and Natural Resources – Forest Management Bureau (DENR-FMB).** 1996. *Philippine Forestry Statistics*. Diliman, the Philippines.
- DENR-FMB.** 1998. *Philippine Forestry Statistics*. Diliman, the Philippines.
- Development Alternative Incorporated – Natural Resources Management Program (DAI-NRMP).** 1998. *Proceedings of the National Synthesis Workshop on Criteria and Indicators of Sustainable Forest Management*. Manille, Les Philippines, Agence des Etats-Unis pour le développement international (USAID).
- FAO.** 2001. *Global Forest Resources Assessment 2000 – main report*. Document FAO: Forêts, n° 140. Rome.
- Integrated Environmental Management for Sustainable Development Programme (IEMSD).** 1998. *A sourcebook of sustainable development indicators*. Quezon City, the Philippines, National Economic and Development Authority (NEDA), DENR et Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD).
- Organisation internationale des bois tropicaux (OIBT).** 1992. *Criteria for the measurement of sustainable tropical forest management*. Yokohama, Japon.
- Prabhu, R., Colfer, C.J.P., Venkateswarlu, P., Tan, L.C., Soekmadi, R. et Wollenberg, E.** 1996. *Testing criteria and indicators for the sustainable management of forests: Phase I; final report*. Djakarta, Indonésie, Centre pour la recherche forestière internationale (CIFOR).

Forêts modèles: des partenariats pour une gestion durable

P. Besseau et C. Mooney

Le XII^e Congrès forestier mondial a mis au centre de ses débats sur la gestion forestière durable l'harmonie entre les populations et la forêt, et l'un des thèmes les plus importants qui ont été traités a été celui des partenariats. Dans une variété de réunions et de déclarations, les participants ont reconnu à l'unanimité le rôle vital que les communautés locales, les organisations non gouvernementales et les travailleurs, y compris les populations autochtones et les femmes, doivent jouer aux côtés des gouvernements et de l'industrie dans les processus de gestion forestière durable et de prises de décisions.

Pendant tout le Congrès, de nombreux participants ont mentionné à diverses reprises les forêts modèles comme exemple de partenariat de collaboration actif à large base.

Les forêts modèles ont fait l'objet d'un des mémoires invités et d'un autre document de base du Congrès, et ont figuré avec insistance dans 10 mémoires volontaires, alors qu'ils étaient mentionnés dans près de 20 autres. Une réunion collatérale, tenue conjointement par le Réseau international de forêts modèles et le Réseau canadien de forêts modèles le 22 septembre, a connu un grand succès; y ont participé près du double des personnes

Peter Besseau est Directeur exécutif du Secrétariat du Réseau international de forêts modèles (IMFNS), Ottawa (Canada).

Christa Mooney est chargé(e) des communications de l'IMFNS, Ottawa (Canada).

attendues qui se sont pressées dans la salle pour écouter des orateurs venant du Chili, de Chine et du Canada parler de leurs différentes expériences de partenaires dans l'initiative des forêts modèles.

Que'entend-on par forêt modèle?

Une forêt modèle est une zone géographique clairement définie ayant un profil forestier prédominant où une association de parties intéressées conviennent de:

- forger une compréhension et une vision locales partagées de la durabilité;
- définir des buts, objectifs et processus de gestion stratégiques;
- adopter des actions concrètes et mener des activités spécifiques visant la réalisation de ces objectifs;
- les mettre en œuvre en travaillant de concert et en partageant des expériences par le biais des Réseaux internationaux et régionaux de forêts modèles;
- partager les résultats et les enjeux avec les parties intéressées, y compris les communautés locales, les gouvernements et les institutions publiques et privées – d'où leur valeur dans la mise à l'essai de politiques forestières reproductibles (Collarte, 2003).

Le concept de forêts modèles a été lancé par le Canada en 1990. Dix sites ont été sélectionnés initialement pour sa mise en œuvre; il existe maintenant 11 forêts modèles dans le pays. L'idée d'élargir l'initiative canadienne et d'en faire un Réseau international de forêts modèles a été lancée en 1992 à la Conférence des Nations Unies pour l'environnement et le développement (CNUED), et le Réseau international est devenu opérationnel en 1994. A l'instar du Réseau canadien, l'objectif de l'IMFN était de stimuler l'application au niveau du terrain de nouveaux concepts et idées en matière de gestion durable des forêts et de créer des occasions de démontrer et partager ces expériences.

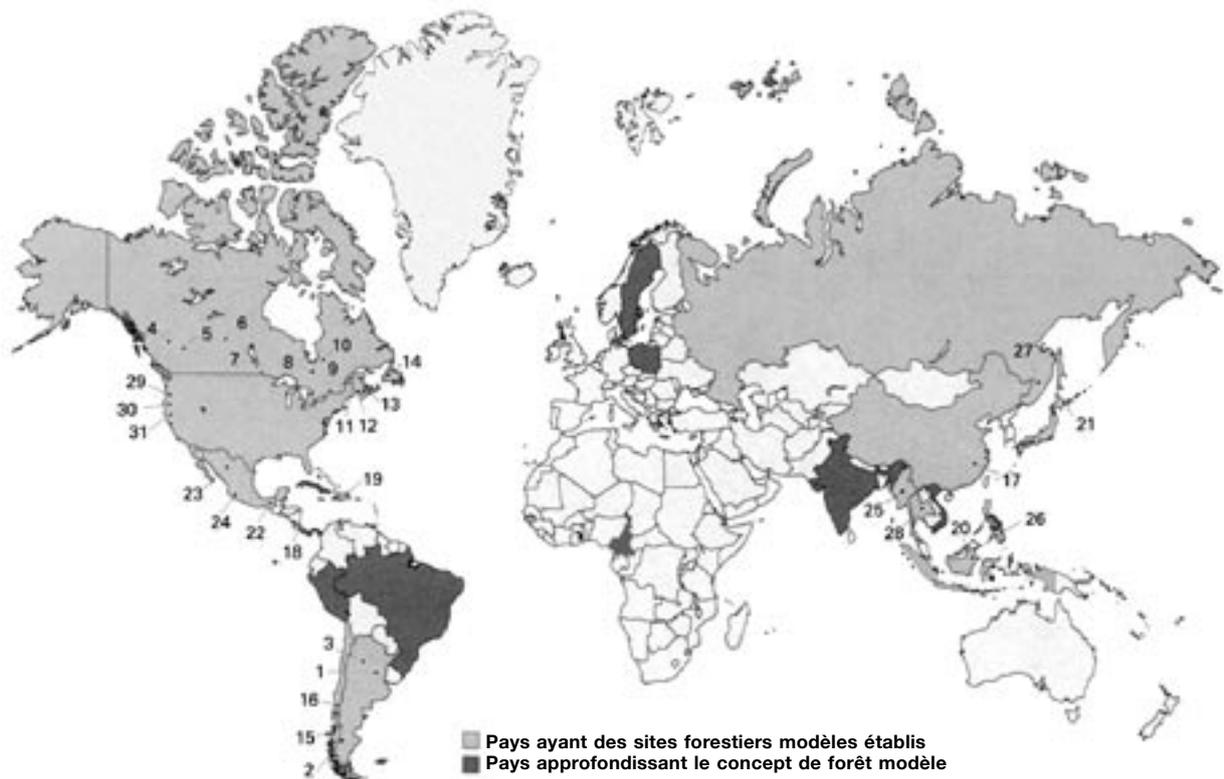
Les sites de forêts modèles existants vont de 86 000 ha à plus de 7 millions d'hectares

et diffèrent largement aux plans écologique et socioéconomique. Du fait que chacun a sa propre histoire d'utilisation, ses modèles de mise en place, ses lois, coutumes et ressources, aucune forêt modèle n'est semblable à une autre. Cependant, les forêts modèles réussies prévoient:

- des partenariats;
- un engagement vis-à-vis de la gestion forestière durable;
- un terrain de base suffisamment étendu pour incorporer toutes les utilisations et les valeurs forestières (y compris les villes, cours d'eau, exploitations, forêts et aires protégées);
- une panoplie d'activités reflétant la valeur des ressources forestières et aptes à satisfaire les besoins de la communauté;
- une structure de gouvernance où des partenaires ayant des valeurs différentes peuvent travailler ensemble harmonieusement;
- le renforcement des capacités et le partage des connaissances avec d'autres participants au réseau mondial de forêts modèles actives.

Le terme «modèle» ne doit pas donner l'idée d'un schéma statique, rigide ou inaltérable. Au contraire, ces forêts offrent l'occasion de mettre à l'essai et de démontrer les meilleures politiques et pratiques de gestion forestière qui peuvent être partagées ou adaptées pour convenir à d'autres forêts, régions ou pays modèles. Les gouvernements nationaux sont aussi encouragés à adopter ces bonnes pratiques et à les appliquer au-delà des limites de la forêt modèle elle-même.

Les forêts modèles sont appuyées par les gouvernements nationaux dont le rôle est essentiel, car une volonté politique est indispensable pour que la forêt modèle soit performante, et en raison du besoin crucial de créer un lien dynamique entre les politiques et pratiques de gestion forestière durable. En tant que gardiens des terres publiques, ou en vertu de leurs responsabilités administratives et réglementaires, les



Pays/forêt (superficie en milliers d'hectares)

Argentine

- 1 Western Formosa (800)
- 2 Futaleufú (738)
- 3 Jujuy (130)

Canada

- 4 McGregor (7 700)
- 5 Foothills (2 750)
- 6 Prince Albert (360)
- 7 Manitoba (458)
- 8 Lac Abitibi (1 200)
- 9 Ontario de l'Est (1 530)
- 10 Waswanipi (3 300)
- 11 Bas St-Laurent (113)
- 12 Fundy (420)
- 13 Nova Forest Alliance (458)
- 14 Terre-Neuve occidentale (923)

Chili

- 15 Chiloé (918)
- 16 Alto Malleco (360)

Chine

- 17 Lin'an (312)

Costa Rica

- 18 Río Reventazón (200)

République dominicaine

- 19 Sabana Yegua (n.d.)

Indonésie

- 20 Berau (1 000)

Japon

- 21 Ishikari-Sorachi (806)

Mexique

- 22 Calakmul (380)
- 23 Chihuahua (110)
- 24 Monarch Butterfly (795)

Myanmar

- 25 Pauk-Khaung (130)

Philippines

- 26 Ulot Watershed (87)

Fédération de Russie

- 27 Gassinski (400)

Thaïlande

- 28 Ngao (175)

Etats-Unis

- 29 Cispus (58)
- 30 Applegate (111)
- 31 Hayfork (195)

Note: Pays qui approfondissent le concept: Allemagne, Brésil, Cameroun, Cuba, Inde, Panama, Pérou, Suède et Viet Nam.

gouvernements sont d'importantes parties prenantes.

Les forêts modèles ont un important rôle direct à jouer dans les programmes forestiers nationaux, comme zones de démonstration d'une portée nationale et comme terrains d'essai pour des politiques et pratiques de gestion forestière innovatrices.

«Internationaliser» le processus

Aujourd'hui, il existe 31 forêts modèles dans 14 pays du monde, couvrant une superficie totale de plus de 27 millions d'hectares (voir la carte p. 28). Neuf autres pays sont en train de créer des forêts modèles ou ont exprimé leur intérêt pour le faire.

Le Centre régional de forêts modèles d'Amérique latine et des Caraïbes, dont le siège est à Santiago (Chili), a été établi en octobre 2002. L'objectif principal du Centre est de définir et de formuler un programme régional de gestion forestière durable qui traduise les priorités, les points forts et les occasions propres à cette région. Des activités sont aussi en cours pour établir un réseau régional en Asie, où l'intérêt pour les forêts modèles est également vif.

Une approche fondée sur le partenariat

L'approche de la gestion forestière par le biais de la forêt modèle se fonde sur l'idée que la participation locale est essentielle à la gestion durable des forêts, et que ceux qui ont un intérêt pour la terre doivent y participer activement. Dans une région donnée, les partenaires de la forêt modèle peuvent comprendre des propriétaires fonciers privés, l'industrie, des agriculteurs, des organisations communautaires, des populations autochtones, des écologistes, des universités, des gouvernements et des institutions.

Les partenaires de la forêt modèle s'efforcent d'harmoniser les priorités économiques et non économiques et de stimuler la compréhension des options en jeu. A cette fin, ils s'engagent dans des activités comme l'éducation, la recherche, la conservation de la biodiversité et l'élaboration d'indicateurs locaux pour évaluer les progrès vers les buts de la gestion forestière durable au sein d'une zone de forêt modèle. Dans de nombreuses forêts similaires, les parties prenantes ont déclaré clairement que la gestion durable doit produire un revenu économique, et ils s'emploient à identifier des débouchés économiques qui ne soient pas uniquement basés sur le bois.

La participation est volontaire et n'influence ni le régime foncier ni l'administration des

ressources. Au contraire, les partenaires adhèrent car il voient, ou désirent identifier, des solutions de rechange viables aux pratiques existantes, et cherchent à résoudre des problèmes partagés.

Quelques exemples

Une forêt modèle en Fédération de Russie.

Située dans la forêt boréale de l'extrême-orient russe, la Forêt modèle de Gassinski de 385 000 ha est la demeure d'un grand nombre d'espèces rares et menacées d'extinction, y compris l'ours himalayen et le tigre sibérien. Parmi ses principaux objectifs figurent l'élaboration d'une base de données écologiques détaillée, la préservation de la biodiversité et l'intégration de facteurs sociaux, économiques et environnementaux dans un plan de développement global. La diversification économique est considérée comme un facteur de premier plan dans l'harmonisation des intérêts des habitants, y compris les populations autochtones, avec les besoins de la forêt. La recherche, le transfert technologique, l'instruction publique et la participation active des communautés sont les principaux outils mis en jeu pour réaliser le développement durable dans cette forêt.

Le programme de forêt modèle de Gassinski comprend: la mise en réserve de terres boisées où l'interdiction de récolte protège l'habitat du tigre sibérien en danger; la cartographie des aires protégées de flore menacée; le développement de la transformation à valeur ajoutée et les industries de produits forestiers non ligneux pour aider les communautés tributaires de la forêt; et la formulation de la première stratégie de développement à long terme explicitement concentrée sur la durabilité.

Une forêt modèle au Chili. La première forêt modèle à être établie, quand le programme chilien de forêts modèles a démarré en 1998, a été la Forêt modèle de Chiloé, située sur une île dans l'archipel méridional du Chili. La superficie originelle de 173 000 ha comprend des terres agricoles privées, des peuplements non développés d'arbres indigènes et un parc national. Les populations autochtones, les chefs de communautés, l'église catholique et un certain nombre d'organisations non gouvernementales font partie de l'équipe de partenariat de la forêt modèle.

Lorsque le programme de forêt modèle a démarré, les forêts de Chiloé souffraient de surexploitation et d'un excès de défrichage pour l'agriculture. Les autorités nationales du parc, elles-mêmes, étaient incapables

de protéger les terres boisées de la récolte clandestine et d'autres utilisations non autorisées. Cinq ans plus tard, cette situation a changé. Des activités à valeur ajoutée, telles que l'écotourisme, la production de charbon de bois, la vannerie, la sculpture du bois, la récolte de noix et la production de teintures naturelles sont en train de générer d'importants revenus pour les habitants locaux et fournissent des solutions de rechange à l'utilisation sans discernement de la forêt.

En raison de son succès, la superficie de la forêt modèle a été étendue et couvre maintenant le million d'hectares de l'île de Chiloé. Les objectifs à long terme pour la forêt modèle de Chiloé visent à améliorer les conditions de vie, à conserver la biodiversité et à promouvoir la culture traditionnelle de l'île qui est unique en son genre.

Conclusions

Le concept de la forêt modèle n'est pas toujours applicable à tous les pays. L'élément indispensable de succès est l'appui donné par le gouvernement et la volonté politique qui permet la durabilité. Les pays qui ont formulé des programmes forestiers nationaux, par exemple, ont montré qu'ils avaient cette volonté politique. Dans ceux où le concept de forêt modèle est étayé par un cadre suffisamment vigoureux, la forêt modèle est un excellent moyen de traduire en actions les politiques forestières et assurer une rétroinformation permanente.

On trouvera de plus amples informations sur le site Web du Réseau international de forêts modèles (www.imfn.net) ou en contactant imfns@idrc.ca

Bibliographie

- Collarte, J.C. 2003. Model forests: establishing roots for a sustainable future. *Actes du congrès*, XII^e Congrès forestier mondial, Québec, Canada, 21-28 septembre 2003, Vol. C, p. 125-130. Québec, Canada, Congrès forestier mondial.